

Semaines du 12 au 19 avril 2026
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56
site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

« La Paix soit avec vous ! »

Combien nous aimerions que la Paix du Christ ressuscité soit de fait avec nous et dans le monde entier...

Mais pour cela, Jésus nous en a indiqué le moyen lors de son apparition à Ste Faustine : « *L'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers ma miséricorde* » (Petit Journal, 299).

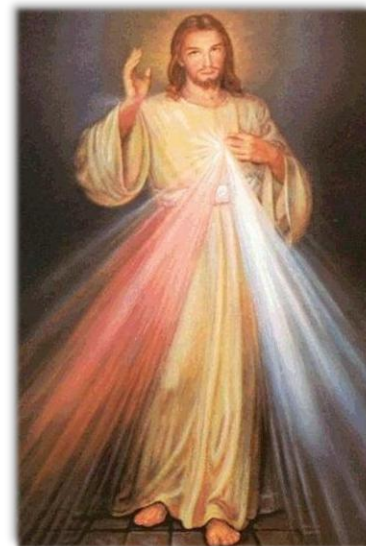
Nous savons combien, de fait, lorsque nous nous confessons la paix envahit l'âme et fait des pénitents pardonnés que nous sommes des artisans de paix et de miséricorde pour les avoir reçues de Dieu !

On devrait voir affluer les foules non pas tant dans les stations-services par peur de manquer d'essence et de gasoil, mais bien au confessionnal par peur de manquer de miséricorde...

La paix en dépend...

A bon entendeur ☺

Père BONNET, Curé



INFOS DIVERSES :

- **Ont été célébrées les obsèques de : Gisèle de la BAUME** [le 08/04]
- **Adoration du St Sacrement : du mercredi 15/04 09h30 au jeudi 16/04 21h00**
- **Attention : mercredi 15/04 : messe à 09h00 et pas de messe jeudi.**
- **Mercredi 15/04 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30
- **Vendredi 17/04 : célébration de Pâques de l'école Ste Thérèse.** [10h à l'église]
- **Vendredi 17/04 : Réunion de préparation au baptême** pour les parents le demandant pour leur petit enfant [à 20h30 à la maison paroissiale – 1 rue St Michel]
- **Samedi 18/04 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00
- **Samedi 18/04 : sera baptisé Arthur LEITAO** [11h00]
- **Attention : Les Dimanche 19/04 ; 26/04 ; 03/05 ; 10/05 ; 17/05 : les messes seront à 11h00 uniquement** (en raison des vacances scolaires et de l'absence de bon nombre de paroissiens due aux « ponts »)

Secrétariat :

HORAIRES

Lundi : 09h30-11h30
Mercredi : 09h30-11h30
Jeudi : 14h00-16h00
Vendredi : 15h00-16h00

Confessions :

→ Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rdv.

Lundi 13/04	09h00	Férie Temps Pascal	Messe pr Barbara SVECOVA +
Mardi 14/04	09h00	Férie Temps Pascal	Messe Marie-Claude KAYANAKIS +
Mercredi 15/04	09h00	Férie Temps Pascal	Messe en l'honneur de ND de Lourdes
Jeudi 16/04	xxx	xxxxxx	Messe pr âmes du purgatoire
Vendredi 17/04	09h00	Férie Temps Pascal	Messe pr Intention particulière
Samedi 18/04	09h00	Férie Temps Pascal	Messe pr âmes du purgatoire
Dimanche 19/04	11h00	3^{ème} Dimanche de Pâques	Messe pr Antonio GONCALVES +

Pour être au courant d'informations comme des changements d'horaire, des appels pour tel ou tel besoin urgent, etc. n'hésitez pas à vous inscrire sur le listing prévu pour cela au secrétariat...

DEVOTION DU TEMPS PASCAL : le CHEMIN DE LUMIERE

CONGRÉGATION POUR LE CULTE DIVIN ET LA
DISCIPLINE DES SACREMENTS
DIRECTOIRE SUR LA PIÉTÉ POPULAIRE ET LA
LITURGIE PRINCIPES ET ORIENTATIONS

Cité du Vatican Décembre 2001



Célébration en la Basilique du St Sépulcre



À une époque récente, un pieux exercice, dénommé *Via lucis*, s'est répandu dans certaines régions. En prenant modèle sur la *Via Crucis*, les fidèles, pendant la *Via lucis*, sont invités à parcourir un itinéraire en considérant successivement les différentes apparitions, qui permirent à Jésus - depuis sa Résurrection jusqu'à son Ascension, et dans la perspective de la Parousie - de manifester sa gloire à ses disciples, en attendant qu'ils reçoivent l'Esprit Saint qu'il leur avait promis (cf. Jn 14, 26; 16, 13-15; Lc 24, 29), de conforter leur foi, de porter à leur accomplissement ses nombreux enseignements sur le Royaume, et, enfin, de définir la structure sacramentelle et hiérarchique de l'Église.

Le pieux exercice de la *Via lucis* permet aux fidèles d'évoquer l'événement central de la foi - la Résurrection du Christ - et leur condition de disciples, que le sacrement pascal du baptême a fait passer des ténèbres du péché à la lumière de la grâce (cf. Col 1, 13; Ep 5, 8). Pendant des siècles, la *Via Crucis*, en permettant aux fidèles de participer à l'événement initial du mystère pascal - la Passion -, a contribué à fixer les divers aspects de son contenu dans la conscience du peuple.

À notre époque, d'une manière équivalente, la *Via lucis* peut permettre de rendre présent auprès des fidèles le second moment si vital de la Pâque du Seigneur, la Résurrection, à condition que ce pieux exercice se déroule dans une grande fidélité par rapport au texte évangélique. On dit communément : "*per crucem ad lucem*"; il est vrai que la *Via lucis* peut en outre devenir une excellente pédagogie de la foi.

De fait, la *Via lucis*, avec la métaphore du chemin à parcourir, permet aux fidèles de mieux comprendre l'itinéraire spirituel, qui part de la constatation de la réalité de la souffrance, qui, selon le dessein de Dieu, ne constitue pas le point d'ancrage définitif de la vie humaine, et aboutit à l'espérance de rejoindre le vrai but poursuivi par chaque homme : la libération, la joie, la paix, qui sont des valeurs essentiellement pascales.

Enfin, dans une société souvent marquée par l'angoisse et le néant, qui caractérisent la "culture de la mort", la *Via lucis* constitue au contraire un stimulant efficace permettant d'instaurer une "culture de la vie", c'est-à-dire une culture ouverte aux attentes de l'espérance et aux certitudes de la foi.

Les 14 « Stations » de la *Via Lucis*

1. Jésus ressuscite des morts
2. La découverte du tombeau vide
3. Marie Madeleine rencontre Jésus ressuscité
4. Jésus apparaît sur le chemin d'Emmaüs
5. Jésus est connu dans la rupture du pain
6. Jésus apparaît aux disciples de Jérusalem
7. Jésus donne aux disciples sa paix
et le pouvoir de pardonner les péchés
8. Jésus renforce la foi de Thomas
9. Jésus apparaît au bord du lac de Tibériade
10. Jésus pardonne à Pierre et lui ordonne de paître ses brebis
11. Jésus commande les disciples sur la montagne
12. L'Ascension de Jésus
13. Marie et les disciples attendent dans la prière
14. Le Saint-Esprit descend à la Pentecôte



On peut trouver des méditations sur les sites :
<https://imagessaintes.canalblog.com/archives/2019/04/21/37275745.html>
<https://www.vialucis.org/index.php/fr/comunita>
<https://fr.aleteia.org/2020/04/11/via-lucis-les-14-stations-du-chemin-de-lumiere-meditee-par-jean-paul-ii/>

PRESENTATION DE L'APOTRE SAINT THOMAS PAR BENOIT XVI

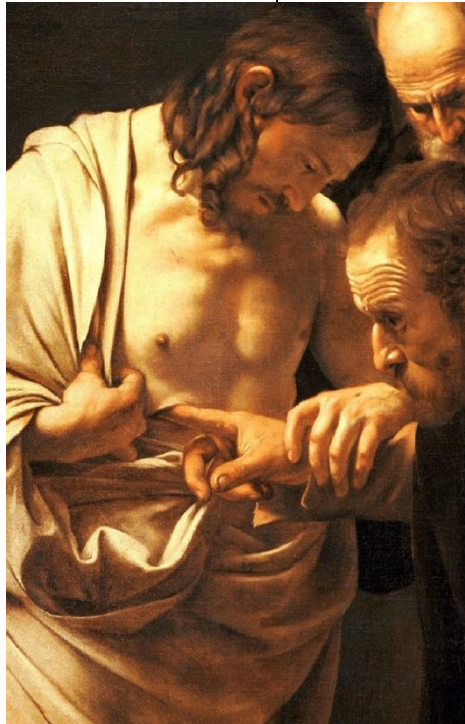
(Audience du 27/09/2006)

Le Quatrième Évangile, en particulier, nous offre plusieurs informations qui décrivent certains traits significatifs de sa personnalité.

La première concerne l'exhortation qu'il fit aux autres Apôtres lorsque Jésus, à un moment critique de sa vie, décida de se rendre à Béthanie pour ressusciter Lazare, s'approchant ainsi dangereusement de Jérusalem (cf. Mc 10, 32). A cette occasion, Thomas dit à ses condisciples : *"Allons-y nous aussi, pour mourir avec lui !"* (Jn 11, 16).

Sa détermination à suivre le Maître est véritablement exemplaire et nous offre un précieux enseignement : elle révèle la totale disponibilité à suivre Jésus, jusqu'à identifier son propre destin avec le sien et à vouloir partager avec Lui l'épreuve suprême de la mort.

En effet, le plus important est de ne jamais se détacher de Jésus. D'ailleurs, lorsque les Évangiles utilisent le verbe "suivre" c'est pour signifier que là où Il se dirige, son disciple doit également se rendre. De cette manière, la vie chrétienne est définie comme une vie avec Jésus Christ, une vie à passer avec Lui. Saint Paul écrit quelque chose de semblable, lorsqu'il rassure les chrétiens de Corinthe de la façon suivante : *"Vous êtes dans nos cœurs à la vie et à la mort"* (2 Co 7, 3). Ce qui a lieu entre l'Apôtre et ses chrétiens doit, bien sûr, valoir tout d'abord pour la relation entre les chrétiens et Jésus lui-même : mourir ensemble, vivre ensemble, être dans son cœur comme Il est dans le nôtre.



Michelangelo Merisi da Caravaggio (1571-1610)

Une deuxième intervention de Thomas apparaît lors de la Dernière Cène. A cette occasion, Jésus, prédisant son départ imminent, annonce qu'il va préparer une place à ses disciples pour qu'ils aillent eux aussi là où il se trouve ; et il leur précise : *"Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin"* (Jn 14, 4). C'est alors que Thomas intervient en disant : *"Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ?"* (Jn 14, 5). En réalité, avec cette phrase, il révèle un niveau de compréhension plutôt bas ; mais ses paroles fournissent à Jésus l'occasion de

prononcer la célèbre définition : *"Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie"* (Jn 14, 6). C'est donc tout d'abord à Thomas que cette révélation est faite, mais elle vaut pour nous tous et pour tous les temps. Chaque fois que nous entendons ou que nous lisons ces mots, nous pouvons nous placer en pensée aux côtés de Thomas et imaginer que le Seigneur nous parle à nous aussi, comme Il lui parla. Dans le même temps, **sa question nous confère à nous aussi le droit, pour ainsi dire, de demander des explications à Jésus.** Souvent, nous ne le comprenons pas. Ayons le courage de dire : je ne te comprends pas, Seigneur, écoute-moi, aide-moi à comprendre. De cette façon, avec cette franchise qui est la véritable façon de prier, de parler avec Jésus, nous exprimons la petitesse de notre capacité à comprendre et, dans le même temps, nous nous plaçons dans l'attitude confiante de celui qui attend la lumière et la force de celui qui est en mesure de les donner.

Très célèbre et même proverbiale est ensuite la scène de Thomas incrédule, qui eut lieu huit jours après Pâques. Dans un premier temps, il n'avait pas cru à l'apparition de Jésus en son absence et il avait dit : *"Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté ; non, je ne croirai pas !"* (Jn 20, 25). Au fond, **ces paroles laissent apparaître la conviction que Jésus est désormais reconnaissable non pas tant par son visage que par ses plaies.**

Thomas considère que les signes caractéristiques de l'identité de Jésus sont à présent surtout les plaies, dans

lesquelles se révèle jusqu'à quel point Il nous a aimés. En cela, l'Apôtre ne se trompe pas. Comme nous le savons, huit jours après, Jésus réapparaît parmi ses disciples, et cette fois, Thomas est présent. Jésus l'interpelle : *"Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant"* (Jn 20, 27).

Thomas réagit avec la plus splendide profession de foi de tout le Nouveau Testament :

"Mon Seigneur et mon Dieu !" (Jn 20, 28).

A ce propos, saint Augustin commente : Thomas *"voyait et touchait l'homme, mais il confessait sa foi en*

Dieu, qu'il ne voyait ni ne touchait. Mais ce qu'il voyait et touchait le poussait à croire en ce que, jusqu'alors, il avait douté" (In Iohann. 121, 5).

L'évangéliste poursuit par une dernière parole de Jésus à Thomas : *"Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu"* (In 20, 29).

Cette phrase peut également être mise au présent : *"Heureux ceux qui croient sans avoir vu"*. Quoi qu'il en soit, Jésus annonce un principe fondamental pour les chrétiens qui viendront après Thomas, et donc pour nous tous. Il est intéressant d'observer qu'un autre Thomas, le grand théologien médiéval d'Aquin, rapproche de cette formule de béatitude celle apparemment opposée qui est rapportée par Luc : *"Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez"* (Lc 10, 23).

Mais saint Thomas d'Aquin commente : *"Celui qui croit sans voir mérite bien davantage que ceux qui croient en voyant"* (In Iohann. XX lectio VI 2566).

En effet, la Lettre aux Hébreux, rappelant toute la série des anciens Patriarches bibliques, qui crurent en Dieu sans voir l'accomplissement de ses promesses, définit la foi comme *"le moyen de posséder déjà ce qu'on espère, et de connaître des réalités qu'on ne voit pas"* (11, 1).

Le cas de l'Apôtre Thomas est important pour nous au moins pour trois raisons :

- la première, parce qu'il nous réconforte dans nos incertitudes ;

- la deuxième, parce qu'il nous démontre que chaque doute peut déboucher sur une issue lumineuse au-delà de toute incertitude ;

- et, enfin, parce que les paroles qu'il adresse à Jésus nous rappellent le sens véritable de la foi mûre et nous encouragent à poursuivre, malgré les difficultés, sur notre chemin d'adhésion à sa personne.

Une dernière annotation sur Thomas est conservée dans le Quatrième Evangile, qui le présente comme le témoin du Ressuscité lors du moment qui suit la pêche miraculeuse sur le Lac de Tibériade (cf. Jn 21, 2). En cette occasion, il est même mentionné immédiatement après Simon-Pierre : signe évident de la grande importance dont il jouissait au sein des premières communautés chrétiennes.

En effet, c'est sous son nom que furent ensuite écrits les Actes et l'Evangile de Thomas, tous deux apocryphes, mais tout de même importants pour l'étude des origines chrétiennes.

Rappelons enfin que, selon une antique tradition, Thomas évangélisa tout d'abord la Syrie et la Perse (c'est ce que réfère déjà Origène, rapporté par Eusèbe de Césarée, Hist. eccl. 3, 1), se rendit ensuite jusqu'en Inde occidentale (cf. Actes de Thomas 1-2 et 17sq), d'où il atteignit également l'Inde méridionale.

Nous terminons notre réflexion dans cette perspective missionnaire, en formant le vœu que l'exemple de Thomas corrobore toujours davantage notre foi en Jésus Christ, notre Seigneur et notre Dieu.

**De Maria Valtorta, dans l'Évangile tel qu'il m'a été révélé.
Tome 10, chapitre 14)**

« Thomas ne sort pas de son abattement. Il hoche la tête, têtue. " Je ne crois pas. Vous avez vu un fantôme. Vous êtes tous fous. Les femmes pour commencer. Un homme mort ne se ressuscite pas." " Un homme, non. Mais Lui est Dieu. Ne le crois-tu pas ? " " Si. Je crois qu'il est Dieu. Mais précisément parce que je le crois je dis que, si bon qu'il puisse être, il ne peut l'être au point de venir parmi ceux qui l'ont si peu aimé. Et je dis que si humble qu'il soit, il doit en avoir assez de s'humilier dans notre carne. Non. Il doit être, il l'est certainement, triomphant au Ciel, et peut-être il apparaîtra comme esprit. Je dis : peut-être. Nous ne méritons même pas cela ! Mais ressuscité en chair et en os, non. Non, je ne le crois pas." »



Dessin de Thomas par Lorenzo Ferri selon les indications de Maria Valtorta. Source : fonds documentaire de la Fondation Héritière de Maria Valtorta